



SIRMIAS

JEUDI 13 MARS 2025, 16h-20h, Institut Cardijn - Louvain-la-Neuve

CHRISTINE BISTON, NAOUAL BOUMEDIAN, THIERRY DOCK, DAVID LALOY,
MÉLANIE LATIERS, PAUL LODEWICK, AMÉLIE PIERRE

Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur

De « l'intérêt à s'intéresser »

à (l'enseignement de) la recherche en ingénierie et action sociales :
l'espace de nos points de vue

Depuis sa création à l'automne 2008, le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, accorde une place importante à la recherche. Recherche, enseignement sur la recherche, (co)production et transmission de connaissances, prise en compte des réalités des milieux professionnels - spécifiquement des pratiques professionnelles et des conditions de travail-, sont, dans une visée compréhensive et politique, à articuler étroitement. Faire l'impasse ou occulter l'un ou l'autre élément vide la consistance des autres et de l'ensemble. Les voies d'accès, les perspectives, les points de vue sur cette articulation et cette complémentarité se déclinent en fonction des positions, des intérêts, des investissements de celles et ceux engagé·es dans ce processus : étudiant·es, enseignant·es, personnels de support et de direction.

Ce Sirmias sera une occasion de s'arrêter sur cette déclinaison qui contribue aussi bien à définir qu'à réfléchir ce qu'est ce master, ses ambitions, son rôle et les enjeux qu'il entend souligner dans la défense de l'État social.

Il s'agira donc de donner la parole, une fois n'est pas coutume, non pas à des chercheuses et chercheurs, extérieur-es au Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, mais à celles et ceux qui dans leurs pratiques permettent de faire vivre et font vivre la recherche dans la formation, avec les milieux professionnels et la communauté scientifique.

Chaque communicant-e mettra en évidence un aspect qui lui paraît essentiel dans une formation comme la nôtre : cet aspect peut concerner aussi bien le contenu d'une recherche récente ou en cours, une méthode de recherche, un principe épistémologique, un type d'articulation avec la formation ou les milieux professionnels, les interactions avec le champ politique, etc. De cette pluralité pourra s'esquisser « l'espace des points de vue » à partir duquel nous pouvons comprendre, envisager aujourd'hui (notre pratique de) la recherche au sein de ce master ; ses enjeux politiques et sociaux.

Table des matières

Accueil & Introduction : Béatrice Derroitte et Véronique Chamberland	3
Présentation du Séminaire : Jean-François Gaspar	3
« De l'intérêt à s'intéresser » aux enjeux et perspectives de la recherche en ingénierie et action sociales – Point de vue d'une direction / Chrisine Biston	3
Plaidoyer pour la mésosociologie / Paul Lodewick	4
Remettre le travail sur le métier : Ou comment la recherche scientifique enrichit le regard de nos étudiant-e-s / Amélie Pierre	4
Prendre le risque des savoirs professionnels et oser le qualitatif / Naoual Boumedian	5
Réconcilier les savoirs sans compromettre la rigueur méthodologique/ David Laloy	5
Étudier et questionner le rapport au changement : entre saturation et accompagnement / Mélanie Latiers	6
La recherche comme forme d'engagement et acte politique / Thierry Dock	7
Discutant-es : Claire Bernis, Caroline Debaille, Renaud Debacker, Marie-Céline Peeterbroeck.....	7
Synthèse : Jean-François Gaspar	7

Accueil & Introduction : Béatrice Derroitte et Véronique Chamberland

Codirectrices du Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur

Présentation du Séminaire : Jean-François Gaspar

Responsable des activités de recherche dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Responsable du CÉRIAS

« De l'intérêt à s'intéresser » aux enjeux et perspectives de la recherche en ingénierie et action sociales – Point de vue d'une direction / Chrisine Biston

Directrice du domaine des sciences politiques et sociales de l'Hénallux

Je souhaite partager un point de vue nourri d'une part par mon expérience antérieure d'enseignante et de chercheuse, notamment au sein du MIAS LLN/Namur, mais surtout à partir du point de vue, plus récent, de directrice du domaine des sciences politiques et sociales de l'Hénallux. C'est essentiellement à partir de cette posture que j'aimerais aborder certains enjeux actuels de la recherche que j'entrevois mais également les perspectives identifiées pour continuer à outiller les cadres du secteur non-marchand, qu'ils soient en formation ou sur le terrain.

Les enjeux de la recherche en ingénierie et action sociales sont nombreux. J'en épinglerai deux qui ont davantage retenu mon attention. Ils me semblent majeurs pour l'avenir des futurs cadres du non-marchand, mais également pour la formation de ceux-ci. Ils s'accompagnent de défis éthiques et méthodologiques importants.

Pour répondre à ces enjeux, je développerai quelques perspectives. Tout d'abord, le développement de projets de recherche à partir d'approches véritablement interdisciplinaires s'avère incontournable. La question de la valorisation des résultats de la recherche est particulièrement cruciale pour l'avenir du MIAS. Enfin, poursuivre l'intégration de la recherche dans les pratiques éducatives durant le parcours de formation au sein du MIAS reste indispensable, pour assurer le renforcement des capacités des étudiants en matière de recherche et pour continuer à former des professionnels réflexifs, capables de conduire des travaux de recherche pertinents, et ainsi faire face aux défis actuels et futurs du secteur social.

Plaidoyer pour la mésosociologie / Paul Lodewick

Chercheur au CERSO / A été pendant 10 ans Directeur du domaine social de la HELHa

Il est courant de distinguer trois niveaux d'analyse en sociologie, le micro (échelle des espaces domestiques, des petits groupes, des individus...), le méso (échelle de l'action organisée), le macro (échelle des appartenances sociales, des cultures, du « sociétal »...).

Je voudrais, lors de cette intervention dans le cadre du SIRMIAS, faire part de mon expérience et de l'intérêt, pour les chercheurs en Haute École, de se positionner et exploiter le niveau d'analyse « méso ». Un vaste champ dans lequel on peut retrouver la sociologie des organisations bien sûr, des institutions, la sociologie de la négociation, de la décision, la sociologie de l'action publique et des politiques sociales, etc.

Ce type de recherches et les compétences qu'elles mobilisent peuvent soutenir l'intention du MIAS qui est de former de futurs cadres d'institutions, des responsables de programmes ou de projets, mais aussi des consultants et des chargés d'études.

Remettre le travail sur le métier : Ou comment la recherche scientifique enrichit le regard de nos étudiant-e-s / Amélie Pierre

Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur & au Département social Hénallux, Membre du centre de recherche FoRS, Chargée de cours et membre de l'Institut Transitions UNamur.

À partir de réflexions et d'échanges tenus avec des étudiant-e-s, je propose de revenir sur un processus que j'observe, lors de l'enseignement et de l'accompagnement à la recherche. Au cours de leur cursus, nos étudiant-e-s sont véritablement amené-e-s à s'initier à la recherche. D'emblée, la plupart s'intéressent prioritairement aux changements et aux solutions à apporter au travail, animé-e-s par le désir de l'améliorer. Et tou-te-s découvrent, souvent avec étonnement, parfois avec curiosité, l'enjeu de la recherche compréhensive : non pas connaître pour changer mais, d'abord, connaître pour connaître. En soi, il s'agit d'une étrange opportunité, un luxe inattendu, un temps d'arrêt : le temps de pouvoir comprendre un phénomène social, sans la contrainte ou l'urgence d'en solutionner les failles. Il s'agit également de comprendre que l'enjeu ne réside pas non plus spécifiquement dans un exercice de style ou de précision mais réside dans cette autre manière de connaître : connaître pour connaître. Ainsi, s'ouvre la boîte de Pandore : celle d'une réalité sociale toujours surprenante et riche, qui impose l'ampleur de l'ouvrage et l'humilité nécessaire pour l'aborder. Au cours du processus, il s'agit aussi de comprendre que leur recherche ne traite ni d'un lieu particulier, ni d'un contexte spécifique mais d'un

phénomène plus abstrait et général, qui fait sens à la fois dans leurs pratiques et leurs préoccupations intellectuelles. Ce faisant, nos étudiant-e-s remettent le travail sur le métier. Ainsi, ils questionnent autrement le travail. Et cela contribue véritablement à enrichir leur métier.

Prendre le risque des savoirs professionnels et oser le qualitatif / Naoual Boumedian

Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Membre du CERSO, Maître assistante dans le Master en Sciences Infirmières (consortium namurois), Maître assistante dans le Bac Accueil et Éducation du Jeune Enfant (consortium namurois)

Les diverses recherches menées dans le cadre du CÉRIAS ont permis de mettre en avant un intérêt marqué pour les savoirs professionnels. Nous voulions aller vers les professionnels pour les rencontrer autour d'objets de recherche spécifiques. Dans cette perspective-là, deux éléments, parmi d'autres, sont sans doute à noter : les choix méthodologiques faits et la volonté de ne pas « hypostasier » ou « essentialiser » les savoirs professionnels.

Le choix des méthodes qualitatives comme modalités de recueil de données et comme dimensions d'une approche scientifique n'a pas été accepté sans discussion auprès de nos commanditaires, souvent eux-mêmes professionnels dans les secteurs que nous investiguons. Comme si ces professionnels, commanditaires de recherche, se méfiaient de la subjectivité des savoirs des professionnels. La mémoire professionnelle, le geste professionnel, le savoir, le savoir-faire et savoir être professionnels se retrouvant dès lors assimilés à des savoirs, dénués d'intérêt pour la recherche, autant dire sans « noblesse ». Oser le qualitatif en accordant un statut à la subjectivité des vécus revenait dès lors à « rehausser » ce qui fait le cœur des métiers qui nous intéressaient et d'en faire, *de facto*, des objets de recherche dignes d'intérêt. Le défi est alors de proposer une analyse de ces savoirs professionnels dans l'optique de leur réalité sociale contextuelle et de leurs déterminants sociaux.

Réconcilier les savoirs sans compromettre la rigueur méthodologique/ David Laloy

Maître assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur & département de l'Éducation et du Social LLN/Cardijn HELHa, Responsable du CERSO, Membre du CÉRIAS.

Les activités de recherche déployées dans le cadre du MIAS se distinguent des recherches académiques, voire se positionnent en « rupture avec les pratiques dominantes dans le champ de la recherche » (Lyet & Paturel, 2012 : 257) par la priorité de « servir une connaissance en lien avec l'action » (Battaglini & Wicht, 2018 : 45).

Cette finalité suppose l'interaction entre scientifiques et acteurs non académiques (Grossetti, 2000) afin de mieux prendre en compte les enjeux et attentes des parties prenantes (acteurs de terrain, usagers, commanditaires...), ce que sont censées permettre des méthodologies alternatives telles que les recherches collaboratives, participatives, les recherches-actions etc.

Ces méthodologies impliquent de croiser différents types de savoirs (scientifiques, professionnels, pratiques, du vécu...), soit « des savoirs chauds et des savoirs froids (Montandon, 2020), des connaissances et des émotions, des théories et des expérimentations pratiques. » (Artois & *al.*, 2022 : 5) en évitant à tout prix toute forme de hiérarchie entre eux.

Toutefois, cela ne doit pas se faire au prix d'un laxisme méthodologique. La rigueur méthodologique se présente au contraire comme un garant d'autant plus indispensable dans ce type de démarche si on vise à produire des connaissances utiles pour l'action. C'est cette conviction qui nous pousse, au MIAS, à donner une telle importance à la méthodologie de recherche dans la formation des étudiant.es et à réaffirmer l'expertise scientifique à ce niveau.

Étudier et questionner le rapport au changement : entre saturation et accompagnement / Mélanie Latiers

Maître-assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Chargée de cours à l'UNamur

Les turbulences présentes au sein de l'environnement des organisations, de même que l'injonction permanente à s'adapter pour évoluer (Stiegler, 2019), entraînent de plus en plus de changements au sein du secteur non marchand.

La première partie de la communication propose d'identifier les principales sources de turbulences à l'origine des changements vécus dans les institutions, et de questionner la vision du changement véhiculée au sein de la société actuelle.

Une deuxième partie se focalisera sur les conséquences identifiées par la littérature suite à ces changements permanents. De la saturation à la perte de sens, en passant par une précarisation subjective, les constats sont alarmants et nous amèneront à aller au-delà de la simple « résistance » au changement.

Enfin, la troisième partie proposera d'explorer les réponses apportées, ou à envisager, par rapport à ces constats, et ce à un niveau organisationnel.

La recherche comme forme d'engagement et acte politique / Thierry Dock

Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Maître de conférences UCLouvain

Dès les séances d'information pour la formation proposée dans le cadre du MIAS LLN/Namur, la recherche est mise en avant. Les candidats et candidates sont sensibilisé.es à la place qu'elle occupera dans le parcours de formation. En tant que futur.es cadres dans les secteurs à finalité sociale, nous insistons sur l'importance de cette démarche. Nous savons les exigences qu'elle représente. Il ne s'agit nullement de prétendre à quelque élitisme. Mais nous considérons que les outils de la recherche sont extrêmement précieux pour analyser une réalité complexe. Et ensuite permettre d'être en capacité de proposer des pistes d'action permettant de nourrir le changement.

La recherche telle qu'elle est envisagée dans le Mias est ainsi bien davantage que la production d'un savoir académique. Elle peut être considérée comme un acte politique. Et elle nourrit des formes d'engagement. Lorsqu'une recherche est réalisée de manière rigoureuse, elle n'est nullement incompatible avec une posture militante. La rigueur n'est pas à confondre avec la neutralité. A différentes étapes d'une recherche, différentes valeurs trouvent à s'exprimer. Il en est par exemple dès le choix d'un sujet. Citons par exemple pour cette année académique : Les chemins de la mise en place d'une sécurité sociale de l'alimentation par des acteurs associatifs. Ou bien encore les dynamiques de contestation et l'impact sur l'encadrement des professionnels accompagnant les sans-papiers. Nombreuses et nombreux sont nos étudiant.es chercheuses.eurs qui prennent comme premier point de départ pour leur démarche de recherche une indignation morale.

Les relations entre démarche scientifique, action sociale et valeurs sont une expérience singulière. Elles sont au cœur des travaux de recherche réalisés au sein du Mias.

Discutant·es : Claire Bernis, Caroline Debaille, Renaud Debacker, Marie-Céline Peeterbroeck

- Claire Bernis : Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action sociales LLN/Namur et & département de l'Éducation et du Social LLN/Cardijn HELHa, Membre du CÉRIAS, Membre du CERSO, Coordinatrice générale du Centre de Planning Familial Plan F – Bruxelles
- Caroline Debaille : Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Coordinatrice du Centre d'Insertion Socioprofessionnelle Terra Nuova de l'ASBL ALISES
- Renaud Debacker : Maître assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Expert questions sociales et lutte contre la pauvreté au Haut Conseil stratégique de la Région wallonne
- Marie-Céline Peeterbroeck : Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS, Coordinatrice des équipes mobiles 2A et du 2B du Centre

Synthèse : Jean-François Gaspar

Mot de la fin : Béatrice Derroitte et Véronique Chamberland